

# Le contenu des DVD

Octobre 2003

Services des études,  
Des statistiques et de la prospective



Cette étude a été réalisée par :

## *Quali*Quanti

Daniel Bô en collaboration avec  
Claire-Marie Lévêque, Alexandra Marsiglia et Raphaël Lellouche

12bis, rue Desaix 75015 PARIS  
Tél : 01.45.67.62.06  
Fax : 01.45.67.41.44  
[www.qualiquanti.com](http://www.qualiquanti.com)



Centre national de la cinématographie  
Service des études, des statistiques et de la prospective

Benoît Danard, Sophie Jardillier, Caroline Jeanneau  
12 rue de Lübeck 75784 Paris Cedex 16  
Tél : 01.44.34.38.26  
Fax : 01.44.34.34.55  
[www.cnc.fr](http://www.cnc.fr)

# Sommaire

<b>Objectifs</b> .....	<b>4</b>
<b>Méthodologie</b> .....	<b>5</b>
<b>Synthèse</b> .....	<b>6</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>7</b>
<b>Analyse quantitative des bonus</b> .....	<b>9</b>
I. Le nombre de bonus .....	9
II. La diversité des bonus.....	9
III. Les courts-métrages .....	11
IV. Les bandes-annonces d'autres films .....	11
V. Les documentaires .....	12
VI. Versions sonores.....	12
VII. Les sous-titres .....	13
VIII. Eléments techniques.....	14
<b>Perception des bonus</b> .....	<b>15</b>
I. Perception globale des bonus.....	15
II. Comparaison entre les bonus de films français et américains .....	17
III. Perception des différents types de bonus .....	18
IV. Types de bonus attendus selon le genre de film.....	26
<b>Annexes</b> .....	<b>29</b>

# Objectifs

Dans le cadre des travaux d'analyse du marché de la vidéo, le Centre national de la cinématographie a souhaité mener une étude sur le contenu des DVD de films cinématographiques et plus particulièrement des bonus qu'ils contiennent. Cette étude a été confiée à l'institut QualiQuanti.

Sur un plan quantitatif, cette étude cherche tout d'abord à identifier et répertorier les différents types de bonus existant sur ces DVD. Elle met en lumière les différences de contenu selon la nationalité des films et selon leur ancienneté.

Dans sa partie qualitative, cette étude évalue la manière dont sont perçus les bonus de DVD par le public. Elle évalue plus précisément quels sont les bonus les plus appréciés des spectateurs, en fonction notamment de la nationalité et du genre de film. Enfin, elle présente également les attentes des spectateurs en matière de bonus et leurs éventuelles critiques.

# Méthodologie

L'analyse quantitative de cette étude s'appuie sur la liste des films français et américains sortis en salles entre le 1<sup>er</sup> janvier 2001 et le 31 décembre 2002 et ayant fait l'objet d'une sortie sur DVD avant le 31 décembre 2002. Cette liste est complétée par les DVD des films français sortis en salles entre 1945 et 2002 ayant réalisé plus de 5 millions d'entrées depuis leur première année d'exploitation. Au total 278 contenus de DVD ont été analysés.

L'institut QualiQuanti a relevé l'ensemble des éléments proposés sur ces 278 DVD : éléments techniques (son, format), bonus (making-of, bandes-annonces, interviews, etc.) et autres (langues de doublage et de sous-titrage). Pour chaque DVD, ces différentes caractéristiques ont été relevées dans le guide des *Années Laser, le magazine du DVD et du home cinéma* 2003, 2002 et 2001.

L'analyse qualitative s'appuie sur deux réunions de groupes organisées à Paris et à Tours. Chacun de ces groupes réunissait 10 personnes possédant un lecteur de DVD depuis plus d'un an. Ces personnes étaient des consommateurs réguliers et occasionnels de DVD, soit en termes d'achat, soit en termes de location. Ces réunions de groupes ont été suivies par une enquête en ligne auprès de 190 consommateurs, réalisée entre le 15 et le 20 juillet 2003. Cette dernière a permis d'approfondir les comportements des utilisateurs sur une base plus large à l'aide d'un questionnaire comportant 16 questions fermées et 15 questions ouvertes.

L'étude s'est également appuyée sur une ancienne enquête QualiQuanti, réalisée en mars 2001 auprès de 120 utilisateurs de lecteurs DVD.

Les analyses présentées dans cette étude sont issues de réflexions de spectateurs recueillies selon la méthodologie précédemment évoquée. Elles ne présentent pas de caractère d'exhaustivité, et correspondent à une approche uniquement qualitative.

# Synthèse

Le contenu des DVD de films cinématographiques est riche et diversifié. Pas moins de 19 catégories de bonus sont répertoriées. Les DVD de films proposent à 90 % des bandes-annonces et dans plus de la moitié des cas des making-of, des filmographies ou des commentaires audio.

Les DVD de films français se distinguent de ceux de films américains par une présence plus forte d'interviews, de courts-métrages, de photos, d'affiches ou de croquis. Ils sont commercialisés dans près de 90 % des cas uniquement en version française. En revanche, les films appartenant au succès de l'histoire du cinéma français sont dix fois plus souvent doublés en langue anglaise et dispose même d'une troisième langue, en général l'allemand. Moins de 25 % des DVD de films français possèdent un sous-titrage en langue anglaise. Par contre, 23 % des DVD de films français proposent le sous-titrage à destination des malentendants.

Les DVD de films américains présentent plus souvent que ceux de films français des scènes coupées ou inédites, la bande originale du film et des documentaires. En moyenne, les DVD de films américains présentent 3,4 langues de sous-titres, contre seulement une pour les films français. Ils proposent systématiquement un sous-titrage en français.

Pour le spectateur, le « making-of » représente le bonus de base quel que soit le type de film. Il est particulièrement apprécié lorsqu'il s'apparente à un véritable documentaire sur le tournage et le processus de création du film.

L'intégration de courts-métrages sur les DVD de films français suscite l'enthousiasme des spectateurs. Ils apparaissent comme des créations autonomes intéressantes et divertissantes.

Les spectateurs attendent des bonus différents selon le type de films. Pour les films usant de nombreux effets spéciaux, les spectateurs attendent des bonus techniques qui leur permettent de mieux comprendre le processus de fabrication du film. Pour les comédies, les spectateurs attendent plutôt des bonus ludiques qui prolongent le divertissement, comme un bêtisier par exemple. Pour les films d'auteurs, les spectateurs attendent des bonus qui facilitent la compréhension du film avec un making-of explicatif et des courts-métrages permettant de découvrir la filmographie du réalisateur et des acteurs.

# Introduction

Les bonus sont apparus avec les DVD, car l'enregistrement numérique d'un film sur le support optique DVD n'utilise pas toute la capacité physique de ce support. Ainsi, les distributeurs ont pu intégrer sur le DVD un certain nombre de produits dérivés faisant référence à l'œuvre.

## **Qu'est qu'un « bonus » ?**

Pour les spectateurs, le terme « bonus » renvoie à différentes notions qui ne sont pas toujours valorisantes ni adéquates. En effet, il évoque l'idée de cadeau et de gratuité (cf. cadeau Bonux, bonus d'assurance pour payer moins cher, plus pour le même prix). Ainsi, il peut être perçu comme un argument de vente. L'appellation « bonus » avec ses connotations de « rajout gratuit » est contradictoire avec le fait que les bonus donnent plus de valeur aux DVD. Le terme « bonus » véhicule une vision consumériste plus que culturelle du DVD. Il évoque un produit gadget, pas cher, alors que les contenus qu'il recouvre incarnent la richesse de l'œuvre. Il renvoie aussi à l'idée de supplément ou de contenu additionnel. Cette notion de supplément est limitative par rapport à la réalité des bonus et aux attentes des consommateurs. Les bonus de DVD ne s'inscrivent pas dans une logique de cadeau supplémentaire commercial ni promotionnel ; ils sont au contraire intégrés au produit et complémentaires par nature.

Par ailleurs, le terme « bonus » recouvre des offres plus ou moins consistantes. En effet, il désigne à la fois des contenus très détaillés et des contenus extrêmement pauvres, ce qui le dévalorise.

Les bonus idéaux ne sont pas des contenus autonomes qui viennent s'ajouter au film. Ce sont des éléments qui permettent d'interagir avec le film, de le prolonger ou de le démonter. Ainsi, le terme « bonus » peut induire une erreur quant à la fonction de ces contenus. Les spectateurs attendent des bonus qu'ils soient des compléments qui viennent s'articuler autour du film, plutôt que des suppléments qui viennent s'y ajouter.

## **Terminologie**

Sur les DVD fabriqués pour le territoire français cohabitent différentes appellations. Le plus souvent, les jaquettes mettent en perspective le film d'un côté et les bonus de l'autre. Pour les DVD doubles, les jaquettes insistent sur la coexistence d'un DVD contenant le film et d'un DVD de bonus. Certains éditeurs préfèrent utiliser des expressions comme « Les compléments », « Les suppléments », « Interactivité » ou « Autour du film ». Beaucoup de DVD présentent les contenus interactifs associés aux films comme des ajouts. Ils disent « Le DVD contient : le film, le making-of, etc. » ou bien « ce DVD comporte également... ».

Sur les DVD fabriqués pour le territoire américain, l'appellation utilisée est normalisée (Special features) et l'information est placée dans une cartouche sur le verso de la jaquette. L'expression « Special Features » regroupe les informations sur les langues, les sous-titres et tous les contenus complémentaires. Seules les données techniques, telles que le son THX (specifications) sont présentées à part. L'expression « Special Features » apparaît en général sur le menu principal en même temps que le choix des langues (language selection) et le chapitrage (scene selection).

Certains DVD américains, en général conçus pour l'export, utilisent d'autres expressions telles que Bonus materials, Bonus Features ou DVD extras.

Certains DVD créent des expressions spécifiques pour mettre en valeur les contenus complémentaires.

L'appellation utilisée par le DVD d'*Himalaya, l'enfance d'un chef* « autour du film » renvoie de façon plus juste à l'idée que le bonus vient compléter le film pour ouvrir l'espace.

Dans *l'Age de glace*, le DVD propose outre le film une partie intitulée Special features avec différents types de contenus complémentaires :

- des bonus « plaisir » comme le film commenté par les réalisateurs, des scènes coupées, des courts-métrages dont *Bunny* qui a servi de point de départ au film, des bandes annonces, etc.
- une partie plus analytique et plus adulte intitulée « under the ice », sur le processus de création du film (making of, création des personnages, utilisation de la 2D et de la 3D).

Dans *Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre*, le disque des bonus est intitulé « Pas le film » et est composé du making-of, d'inédits, d'une parodie de « director's cut » et d'un chapitre en plus avec le clip et quelques éléments.

Dans le DVD zone 2 de *Bowling for Columbine*, le coffret distingue le disque 1 (le film) et le disque 2 (l'enquête continue) avec des éléments consécutifs au lancement du film : l'intervention de Michaël Moore lors des Césars, la conférence de presse en Angleterre, un débat pour ou contre, etc.



# Analyse quantitative des bonus

Cette partie évalue et répertorie le contenu des bonus de DVD de films français et américains.

## I. Le nombre de bonus

Les DVD de films français ou américains présentent le plus souvent un nombre similaire de bonus. En revanche, les DVD de films récents présentent en moyenne deux bonus de plus que ceux des films plus anciens.

Les films américains font plus souvent l'objet de coffret contenant deux DVD que les films français (16,4 % contre 9,2 %).

### Nombre moyen de bonus par DVD

Films français	Films américains	Films français du box-office
5,4	5,9	3,6

Base : France : 87 DVD, USA : 128 DVD ; Box-office : 63 DVD

## II. La diversité des bonus

D'une manière générale, les bonus les plus fréquents sur les DVD de films récents sont les bandes-annonces. Quasiment tous les DVD en possèdent. Par ailleurs, plus de la moitié des DVD proposent des making-of, des filmographies ou des commentaires audio.

### Différents types de bonus

	Films français		Films américains		Films français du box-office	
	Nb de DVD	%	Nb de DVD	%	Nb de DVD	%
Bandes-annonces, teaser	81	93,1	113	88,3	46	73,0
Making-of	46	52,9	69	53,9	13	20,6
Filmographie	44	50,6	64	50,0	43	68,3
Commentaires audio	42	48,3	68	53,1	8	12,7
Interviews	39	44,8	36	28,1	18	28,6
Photos, affiches, croquis	35	40,2	27	21,1	26	41,3
Bandes-annonces d'autres films	27	31,0	36	28,1	4	6,3
Scènes inédites ou coupées	24	27,6	53	41,4	9	14,3
Court-métrage	19	21,8	5	3,9	3	4,8
CD rom ou DVD rom	16	18,4	20	15,6	16	25,4
Clip, B.O, diaporama musical	13	14,9	32	25,0	3	4,8
Documentaire	11	12,6	29	22,7	9	14,3
Présence d'un 2ème dvd	8	9,2	21	16,4	6	9,5
Promotion du film	7	8,0	4	3,1	1	1,6
Storyboard	7	8,0	16	12,5	3	4,8
Castings et essais	6	6,9	11	8,6	1	1,6
Jeux, quizz	6	6,9	10	7,8	4	6,3
Effets spéciaux	6	6,9	10	7,8	-	-
Bêtisier	5	5,7	10	7,8	2	3,2
<b>Total</b>	<b>87</b>	<b>100,0</b>	<b>128</b>	<b>100,0</b>	<b>63</b>	<b>100,0</b>

Certains DVD sont plus riches de bonus que d'autres. Il s'agit entre autres de rééditions et de dessins animés. En effet, le DVD de *Pearl Harbor* en version rééditée contient trois disques. *La Gloire de mon père* (films français du box-office) propose six bonus dont un CD-Rom, des interviews, des photos et des affiches.... Dans le même registre, le DVD de *Shrek* propose neuf bonus dont un DVD-Rom, *Kuzco, l'empereur mégalo* contient douze bonus et *le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain* 12 bonus et un CD-Rom.

A l'inverse, certains films contiennent très peu de bonus. De manière générale, les DVD de films français issus du box-office sont moins bien dotés que les autres. Ainsi, *les Compères* ne possède aucun bonus et ne propose qu'une seule version sonore. C'est également le cas pour *Martha... Martha*, film français sorti en DVD en 2001. Le film américain *Danny Balint* ne possède pas non plus de bonus.

Parfois, les DVD de films français contiennent des extraits d'émission télévisée comme bonus. Sur les films sortis en 2001, 4 DVD proposent ce genre de programmes : *Vercingétorix*, *Harrison's Flowers*, *Absolument Fabuleux*, *la vérité si je mens*.

Certains DVD possèdent des bonus étonnants et/ou originaux. *Harry Potter à l'école des sorciers* propose en bonus une leçon de Quidditch. Sur le DVD de *J'ai faim !*, il est possible de composer son menu en calculant ses calories. Un supplément sur les blagues juives est disponible sur les DVD de *la vérité si je mens*.

### **Les bonus spécifiques des films français**

En ce qui concerne les films sortis en 2001, 21,8 % des DVD de films français présentent des courts-métrages. Seuls 3,9 % des DVD d'œuvres cinématographiques américaines proposent ce genre de bonus. Les photos, affiches et croquis renvoient à une vision plus artistique et culturelle du film et sont souvent une solution de facilité. Ils sont disponibles aussi bien sur les DVD de films français récents qu'anciens. Les interviews se retrouvent deux fois plus souvent sur les DVD de films français sortis en 2001 que sur les DVD de films américains. Cela s'explique par l'absence de barrière pour la langue française. D'ailleurs, les concepteurs de DVD de films américains n'hésitent pas à éliminer les interviews lorsque le support est destiné à être commercialisé sur le territoire français.

Plus présente sur les DVD de films français, la promotion (enregistrement d'une séquence de la tournée de promotion de l'équipe du film) a l'avantage de ne pas souffrir de la barrière de la langue.

Les films français du box office, notamment les plus anciens, possèdent rarement de bonus tels que making-of, scènes inédites, castings et essais. Ces éléments n'ont souvent pas été sauvegardés lors de la production du film. Les interviews et commentaires audio des acteurs et réalisateurs sont également rares. Le plus souvent, ils n'ont pas été enregistrés lors de la sortie du film. . Ainsi, les DVD des films français les plus anciens du box-office contiennent des affiches, des mises en perspective historiques, des éléments annexes au DVD, comme un livret ou un CD-Rom. En effet, ces derniers sont beaucoup plus nombreux dans les DVD de films issus du box-office.

### **Les bonus spécifiques des films américains**

La présence régulière de scènes inédites ou coupées est facilitée par la pratique américaine consistant à tourner différentes fins pour choisir la plus adaptée aux goûts du public, parfois différente des goûts du réalisateur. En outre, il y a sans doute pour les films américains une tendance plus marquée à couper au montage des séquences entières pour des raisons de rythme. Le clip ou la bande originale sont disponibles sur 25 % des DVD de films américains, contre 14,9 % de ceux de films français. Toutefois, seuls des DVD de films français proposent en plus du DVD un CD de la bande originale (2,3 %).

Les autres domaines pour lesquels les DVD de films américains sont mieux dotés sont le documentaire, la présence d'un deuxième DVD, le storyboard, le multi-angle et les notes de production.

## **III. Les courts-métrages**

Comme mentionné ci-dessus, 21,8 % des DVD de films français sortis en 2001 proposent un court-métrage en bonus. Cela concerne 19 films. Treize courts-métrages sont signés du même réalisateur que le film principal du DVD. Pour exemple, *Ali Zaoua prince de la rue*, *Une hirondelle a fait le printemps*, *le Pornographe*, *Barnie et ses petites contrariétés*, *le Soleil au-dessus des nuages*, *le Vélo de Ghislain Lambert*, *le Souffle*, *Ma femme est une actrice*, *les Ames câlines*, *Sexy Boys* sont accompagnés de courts-métrages du même réalisateur.

D'autres liens peuvent unir le film au court-métrage. En effet, il arrive que l'un des acteurs principaux du film joue dans le court-métrage présenté (*les Jolies Choses*) ou bien que le court-métrage ait inspiré le film (*Fais-moi des vacances*). Seuls 3,9 % des DVD de films américains proposent des courts-métrages en bonus. Un seul est du même réalisateur (*Insomnie*).

## **IV. Les bandes-annonces d'autres films**

Les bandes-annonces proposées en bonus sur les DVD sont très variées. Néanmoins, le plus souvent, un critère d'affinité existe entre le film du DVD et la ou les bandes-annonces. Le lien peut être le genre du film (policier, comédie, etc.), mais également l'univers stylistique, le réalisateur, le studio producteur (Studio Ghibli : *Princesse Mononoke* et *le Voyage de Chihiro*) ou l'acteur principal.

La cohérence entre le film principal et les bandes-annonces d'autres films est plus grande pour les DVD de films français que pour les DVD de films américains. Souvent, elles font référence au même réalisateur, au même genre de films ou aux films de la même collection.

Les bandes-annonces présentes sur les DVD de films américains sont hétéroclites. Leur choix relèvent plus de l'actualité des sorties en DVD.

## V. Les documentaires

Des documentaires sont présents dans 12,6 % des DVD de films français contre 22,6 % des DVD de films américains.

### Les documentaires des films français

Sept des onze documentaires présents sur les DVD de films français sortis en salles en 2001 portent sur la construction du film et/ou le tournage (décors, costumes, etc.). Les autres sont essentiellement des documents historiques ou scientifiques en rapport avec le film. Par exemple, le DVD du *Pacte des loups* propose un documentaire sur la bête du Gévaudan.

Les neuf documentaires associés à des films français issus du box-office sont plus spécifiquement des documents d'archives contemporains au film ou des reportages retraçant le contexte historique du film (*Germinal, la Bataille du rail, l'Ours, Manon des Sources*). Il peut également s'agir de reportages sur la colorisation et la restauration des films anciens (*Jour de fête, les Trois Mousquetaires*).

### Les documentaires des films américains

29 DVD de films américains sortis en salles en 2001 contiennent en bonus un documentaire. Huit d'entre eux évoquent la construction du film (cascades, effets spéciaux, personnages, costumes, dessins, décors, miniatures, animation, son et bande originale, musique, etc.). Quatre sont des reportages sur la région du tournage. Quatre documentaires sont centrés sur le réalisateur ou les acteurs principaux. Quatre retracent la vie des héros réels ou fictifs du film. Enfin, sept documentaires sont des reportages scientifiques ou historiques en rapport avec le sujet du film. A titre d'exemples, le DVD de *Seul au monde* propose un reportage sur la survie en milieu hostile, celui de *Jurassic Park III* un reportage sur la paléontologie.

## VI. Versions sonores

Les DVD de films américains proposent en moyenne 2,3 versions sonores, contre 1,1 pour les DVD de films français sortis en 2001.

### Versions sonores

	Films français		Films américains		Films français du box-office	
	Nb de DVD	%	Nb de DVD	%	Nb de DVD	%
Une seule version sonore (VO)	77	88,5	5	3,9	50	79,4
Deux versions sonores	10	11,5	95	74,2	8	12,7
Plus de deux versions sonores	-	-	28	21,9	5	7,9
<b>Total</b>	<b>87</b>	<b>100,0</b>	<b>128</b>	<b>100,0</b>	<b>63</b>	<b>100,0</b>

Les DVD de films français sortis en 2001 sont, dans près de 90 % des cas, commercialisés uniquement en version française. Les dix DVD proposant une autre langue de doublage contiennent une version anglaise. Aucune autre langue n'est proposée. Toutefois, les DVD dont le contenu est analysé dans cette étude sont ceux qui sont sortis sur le marché français. Ils sont donc élaborés pour un marché francophone.

## Langues les plus fréquemment rencontrées

	Films français		Films américains		Films français du box-office	
	Nb de DVD	%	Nb de DVD	%	Nb de DVD	%
Version originale anglaise	7	8,0	127	99,2	2	3,1
Version originale française	74	85,1	-	-	61	96,8
Autres versions originales	6	6,8	1	0,8	-	-
<b>Total</b>	<b>87</b>	<b>100,0</b>	<b>128</b>	<b>100,0</b>	<b>63</b>	<b>100,0</b>
Doublage français	9	10,3	122	95,3	1	1,6
Doublage anglais	1	1,1	-	-	11	17,4
Doublage italien	-	-	12	9,4	2	3,2
Doublage espagnol	-	-	6	4,7	3	4,8
Doublage allemand	-	-	2	1,6	5	7,9
Autres doublages	-	-	8	6,3	NR	NR

Les DVD de films américains sortis en salles en 2001 proposent systématiquement un doublage en français et, dans 21,8 % des cas, une autre langue de doublage. Le plus fréquemment, cette autre langue est l'italien.

Près de 14 % des films français sortis en 2001 sont commercialisés dans une langue originale autre que le français.

Les DVD de films français issus du box-office sont dix fois plus souvent doublés en langue anglaise que les DVD des films sortis en salles en 2001. De plus, ces DVD possèdent plus souvent que les autres une troisième version sonore. En général, la troisième langue est l'allemand. Ceci constitue une spécificité de ces DVD : la prégnance de cette langue de doublage ne se retrouve pas ailleurs.

## VII. Les sous-titres

En moyenne 3,4 langues de sous-titres sont disponibles sur les DVD de films américains, contre moins de une sur les DVD de films français (0,65 exactement, tous films français confondus).

### Versions de sous-titres

	Films français		Films américains		Films français du box-office	
	Nb de DVD	%	Nb de DVD	%	Nb de DVD	%
Aucune langue de sous-titrage	52	59,8	2	1,6	44	69,8
Une langue de sous-titrage	28	32,2	52	40,6	6	9,5
Deux langues de sous-titrage	4	4,6	19	14,8	5	7,9
Plus de deux langues de sous-titrage	3	3,4	55	43,0	8	12,7
<b>Total</b>	<b>87</b>	<b>100,0</b>	<b>128</b>	<b>100,0</b>	<b>63</b>	<b>100,0</b>

Dans les DVD de films américains, le sous-titrage en français existe systématiquement. La réciproque n'est pas avérée puisque moins de 25 % des DVD de films français proposent un sous-titrage en langue anglaise.

### Langues des sous-titres

(%)	Films français	Films américains	Films français du box-office
Sous-titrage français	19,5	98,4	22,2
Sous-titrage anglais	24,1	54,7	23,8
Sous-titrage italien	1,14	6,3	1,6
Sous-titrage espagnol	1,6	6,3	11,1
Sous-titrage allemand	1,6	3,9	3,2
Sous-titrage pour malentendants	22,9	16,4	23,8

Base : France : 87 DVD, USA : 128 DVD ; Box-office : 63 DVD.

Pour près de 58 % des DVD de films américains, au moins deux langues de sous-titrages sont proposées : le français, mais aussi l'italien et l'espagnol. Les sous-titres à destination des malentendants sont plus fréquents dans les DVD de films français.

Les DVD de films du box-office possèdent les mêmes caractéristiques de sous-titrages que les autres DVD de films français. Une seule spécificité se dégage : la forte proportion de sous-titres en espagnol que l'on ne retrouve pas ailleurs.

## VIII. Eléments techniques

La quasi-totalité des films sortis en 2001 sont disponibles au format 16/9<sup>ème</sup>. Au niveau du son, ces DVD sont majoritairement proposés en Dolby Digital 5.1, notamment les DVD de films américains. Le son DTS ne concerne qu'un quart des films, qu'ils soient français ou américains.

### Son et format des DVD

(%)	Films français	Films américains	Films français du box-office
Format 4/3	2,3	1,6	22,2
5.1	79,3	95,3	25,4
DTS	26,4	25,7	7,9
Dolby Surround	2,3	8,6	30,2

Base : France : 87 DVD, USA : 128 DVD ; Box-office : 63 DVD

Les DVD de films français issus du box-office sont souvent au format 4/3 (le format 16/9<sup>ème</sup> est trop récent pour les plus anciens) et 30 % d'entre eux proposent le son Dolby Surround.

# Perception des bonus

Cette seconde partie, qualitative, évalue comment les bonus des DVD de films cinématographiques sont perçus par le public.

## I. Perception globale des bonus

Deux catégories de consommateurs de DVD se distinguent vis-à-vis des bonus.

Les consommateurs plutôt cinéphiles sont demandeurs de bonus et sont prêts à payer pour cela. Pour eux, les bonus s'inscrivent tout à fait dans la démarche cinéphile (intérêt pour les émissions de cinéma, lecture des critiques, de la presse spécialisée, visite de sites Internet de films,...).

Les consommateurs plus « grand public » trouvent peu d'intérêt aux bonus car ils n'ont pas d'habitudes cinéphile particulières. D'ailleurs, une partie du public du DVD ne connaît pas les bonus.

Ainsi, une partie du public reconnaît peu d'intérêt pour les bonus des DVD. En effet, la consommation de bonus nécessite une démarche particulière non naturelle.

Avant l'apparition des bonus, beaucoup de spectateurs n'avaient pas l'habitude d'accéder à d'autres contenus que le film. En effet, les bonus renvoient à trois types d'expériences préexistantes mais qui restent rares et limitées :

- le ciné-club et son débat suivant la diffusion du film, pour les plus cinéphiles.
- les courts-métrages précédant la projection du film.
- les émissions ou reportages sur le cinéma qui sont déconnectés de la diffusion du film.

Il faut donc que les spectateurs se créent de nouvelles habitudes.

Les spectateurs de DVD ne regardent pas les bonus avant le film car ils veulent préserver la réception du film dans son intégrité. Lorsqu'ils viennent de voir un film, ils ne se « jettent » pas immédiatement sur les bonus. Le visionnage du film, expérience intense, leur suffit. C'est plutôt dans un second temps qu'ils peuvent avoir envie de visionner les bonus. Les consommateurs qui louent des DVD de films subissent des contraintes de délai pour ramener le support au point de location et n'ont pas le temps matériel de voir les bonus. Ainsi, la consommation de bonus nécessite de modifier ses habitudes et de développer une démarche analytique qui n'est pas naturelle pour l'ensemble de la population.

Le grand public ne fait pas toujours preuve de curiosité vis-à-vis des bonus. Une part importante des consommateurs interviewés ne prend pas la peine de voir en quoi consistent les bonus des DVD dont ils disposent. Les plus curieux consultent rapidement quelques bonus sans illusions sur leur contenu. Malheureusement, ceux qui ont visionné des bonus ont souvent été déçus.

Une partie du public refuse même de voir des bonus pour ne pas casser le rêve. En effet, certains spectateurs considèrent que les bonus tels que le making-of peuvent démystifier le film, notamment lorsque le film utilise de nombreuses astuces de tournage (effets spéciaux,...).

Les bonus ne correspondent à une attente que pour certains types de films. Bien souvent, les consommateurs se contentent de voir un film et ne ressentent aucun besoin de compléter leur visionnage. C'est seulement lorsque le film est complexe et nécessite des explications ou un prolongement (ex : scènes coupées) que les spectateurs effectuent la démarche de visionnage des bonus.

Ainsi, la curiosité pour les bonus n'est ni systématique, ni naturelle. D'une part, elle dépend du type de public et de son degré de cinéphilie. Beaucoup de consommateurs n'ont pas de culture du bonus. Il n'y a pas de moment idéal, naturel et évident pour regarder les bonus. D'autre part, elle dépend très largement du type de films. Tous les films ne provoquent pas d'intérêt pour les bonus et les différents types de bonus sont plus ou moins pertinents en fonction du film.

### **Intérêts des bonus pour les spectateurs**

Les spectateurs identifient un éventail diversifié d'intérêts au visionnage des bonus :

- Entrer dans le processus de création du film en se mettant dans la position du créateur : certains bonus permettent aux spectateurs de se sentir associés aux choix effectués pour aboutir au film fini.
- Découvrir les coulisses de la fabrication, du tournage et satisfaire la curiosité pour les conditions de fabrication du film.
- Prolonger le plaisir du film et faire durer le spectacle : en s'attardant sur des scènes, des personnages, les bonus permettent de rester en relation avec le film, de continuer à le découvrir.
- Comprendre le film plus en profondeur en connaissant mieux les intentions du réalisateur, le sujet, les personnages Cet apport est particulièrement utile pour les films complexes ou riches.
- Voir le film avec un nouvel éclairage car certains bonus permettent de revoir le film avec un autre angle et un regard plus aiguisé.
- S'amuser lorsque les bonus sont drôles. Les bêtisiers des comédies remplissent bien cette fonction divertissante.
- Faire des ponts avec d'autres films. Les filmographies donnent des indications pour voir d'autres films avec les mêmes acteurs ou du même réalisateur.
- Jouer autour de l'univers du film. Les bonus des dessins animés invitent le spectateur à jouer avec des passages de la fiction.
- Bénéficier de programmes supplémentaires sur le même support : les courts-métrages sont un moyen d'utiliser l'espace disponible et d'offrir un nouveau plaisir au spectateur.

Ainsi, certains intérêts des bonus exprimés par les spectateurs relèvent de la cinéphilie, d'autres de la pure curiosité, d'autres enfin du simple divertissement.



Selon les spectateurs, le bonus présente un intérêt cinéophile, dans une logique de ciné-club, mais il n'a pas seulement cette vocation. Il doit également avoir une dimension divertissante et « grand public ».

Le bénéfice cinéophile ne doit pas constituer une parcelle élitiste de culture cinématographique pointue susceptible d'exclure le plus grand public. Le spectateur est totalement libre de consommer ou non les bonus qui fonctionnent comme des stimuli de sa curiosité.

### **Les bonus jugés inintéressants**

Les spectateurs qui ont développé une culture des bonus sont exigeants vis-à-vis de ces contenus. Ils sont très sévères à l'égard de certains bonus jugés inutiles ou mal faits. Ils critiquent notamment :

- Les bonus « alibis ». Selon les spectateurs, certains DVD proposent seulement quelques éléments de bonus, comme les filmographies ou un reportage vaguement lié au sujet du film, juste pour dire qu'il y a des bonus sur le DVD.
- Les bonus répétitifs ou mal faits. Les spectateurs rejettent notamment le principe de montrer plusieurs fois une scène ratée. Ce comique de répétition n'apporte pas grand-chose et donne une impression de « remplissage ».
- Les bonus promotionnels. Les consommateurs sont très critiques vis-à-vis des DVD annonçant des bonus qui se résument à des bandes-annonces d'autres films. Ils ne sont pas opposés au principe des bandes-annonces sur un DVD mais elles doivent être présentées en tant que telles et non comme des « bonus ».
- Les bonus non authentiques : faux bêtisiers, making-of joués et non pas pris sur le vif. Dans ce cas, les spectateurs ont l'impression d'être les victimes d'une manipulation commerciale et non d'obtenir une véritable information sur le film.
- Les bonus éloignés de l'univers stylistique du film. Certains spectateurs ont été déçus par des bonus apparaissant en marge de l'esprit du film. Les spectateurs attendent de retrouver dans les bonus, l'univers, l'esprit et l'ambiance du film, dans leur forme comme dans leur contenu.

Les spectateurs reprochent aux « mauvais » bonus d'occuper de l'espace sur le DVD au détriment d'autres éléments qui pourraient être plus intéressants. Ils s'insurgent contre les bonus alibis qui leur donnent le sentiment d'avoir payé un supplément injustifié. De plus, ils attendent des informations précises sur les bonus, notamment la mention de la durée des éléments ajoutés.

## **II. Comparaison entre les bonus de films français et américains**

Pour les spectateurs, les DVD de films français paraissent pauvres en bonus à plusieurs égards par rapport aux DVD de films américains. Quantitativement, les spectateurs ont l'impression que le nombre de bonus des DVD de films français est très inférieur à ceux des DVD de films américains. Qualitativement, ils expriment le sentiment que les bonus de films français sont souvent limités à des éléments basiques. Les spectateurs expliquent cet écart notamment par le budget de production consacré au DVD.

Cependant, les spectateurs de films français sur DVD sont demandeurs de bonus de qualité. Ils considèrent même que les bonus de films français présentent un atout par rapport à ceux des films américains : la langue. En effet, beaucoup de bonus de films américains sont peu abordables pour les spectateurs qui ne maîtrisent pas bien l'anglais. Ils ne sont souvent ni doublés, ni sous-titrés, même lorsqu'il s'agit de DVD destinés aux enfants.

Les interviews, les commentaires audio et les making-of de films français sont généralement plus compréhensibles car en version française. Ces bonus explicatifs sont perçus comme des moyens d'encourager la cinéphilie et de défendre le cinéma français.

Selon les spectateurs de DVD, les films français sont, en général, assez pauvres en scènes d'action ou en effets sonores. L'un des moyens de rivaliser avec les films américains peut consister dans la richesse des bonus associés au DVD.

Les spectateurs attendent plutôt des bonus visuels pour les DVD de films américains (démonstration des effets spéciaux, analyse visuelle d'une scène, bandes-annonces). Ces films, recourant régulièrement aux effets spéciaux, disposent d'un contenu visuel riche et diversifié. De plus, la barrière de la langue est moins prégnante avec ce type de bonus.

En ce qui concerne les DVD de films français, les spectateurs attendent plutôt des bonus à la fois audio et visuels (interviews, making-of, commentaires audio). En particulier, pour les films d'auteurs qui sont peu spectaculaires, les spectateurs souhaitent trouver à travers les bonus un certain nombre de commentaires et d'explications.

### Comparaison des attentes à l'égard des bonus français et américains

#### Bonus de films français

Bonus AUDIO + VISUELS :  
 - langue accessible  
 - cinéma d'auteur peu spectaculaire  
 → commentaires et explications.

- Commentaire audio
- Interviews (acteurs, réalisateur)
- Making-of explicatifs

#### Bonus de films américains

Bonus VISUELS :  
 - langue originale non doublée  
 - nombreux effets spéciaux  
 → démonstrations visuelles.

- Making-of visuels (démonstration des effets spéciaux)
- Analyse visuelle d'une scène
- Bandes-annonces

## III. Perception des différents types de bonus

La réflexion sémiologique permet de distinguer une typologie des différents bonus de DVD :

- Les « rejets » (les petites œuvres en lien avec l'œuvre principale) : les courts-métrages du même auteur avec un rapport direct à l'œuvre ou à sa thématique, la ou les bandes-annonces.
- Les coupes : scènes raccourcies, scènes enlevées, fins alternatives.
- Les commentaires : version commentée par le réalisateur en voix-off, analyse critique d'un professionnel ou d'un expert, interview des acteurs principaux.

- Le récit technique : récit de la genèse du film, le making-of, analyse technique de la fabrication de l'œuvre.
- Les ponts : liens vers d'autres œuvres par le biais du réalisateur, du producteur, du compositeur, des acteurs principaux, des personnages...).
- L'encyclopédie : filmographies, documentaires sur le contexte historique.

### **L'interface avec le menu**

Les spectateurs souhaitent accéder au menu d'une manière rapide et facile. L'introduction préliminaire au menu doit être courte et contribuer à mettre rapidement le film « en bouche ». Les spectateurs acceptent que le DVD démarre sur le logo du producteur ou de l'éditeur, surtout s'il s'agit d'un professionnel du cinéma qui évoque l'atmosphère de la salle. Les autres pré-génériques sont moins bien tolérés. Les messages d'avertissement juridiques doivent être les plus brefs possibles et être « habillés » dans l'univers du film. Les messages placés avant le menu (bandes-annonces, génériques divers) doivent pouvoir être sautés facilement. Les spectateurs regrettent que les messages de démarrage soient souvent impossibles à éviter ou trop longs : *“On est pas là pour se faire imposer des trucs”*.

Les spectateurs ont parfois des difficultés à trouver les fonctions du menu interactif. Ils sont plutôt demandeurs d'une simplification de l'interface qui manque parfois de clarté.

Sur le menu des DVD, les spectateurs expriment surtout leur difficulté avec les options de langues. Il leur paraît parfois difficile de lancer le film en français. De plus, il est parfois impossible de changer de langue en cours de visionnage. En revanche, ils reconnaissent que la fonction de sous-titres en français est généralement automatique pour les versions originales.

Les spectateurs souhaiteraient un moyen facile d'accéder à la liste complète des bonus disponibles. Ils reconnaissent s'égarer parfois dans un menu à arborescence complexe. Toutefois, sur certains films dont l'univers est riche, ils sont prêts à explorer le menu comme un jeu de piste.

### **Les versions étrangères**

Pour beaucoup, le choix entre plusieurs langues (versions sonores et sous-titres) constitue un intérêt majeur pour les DVD de films étrangers. Pour les films français, cet avantage est limité dans la mesure où la langue originale du film est la langue maternelle des spectateurs *“On a pas le bénéfice du VO / VF”*. Néanmoins, la présence d'options de sous-titrage et de doublage sur les DVD de films français peut apporter un supplément valorisé par certains spectateurs, au même titre que pour les films étrangers. En effet, certains relèvent l'aspect éducatif, notamment pour les enfants de cette possibilité de choix. Ces options permettent l'apprentissage d'une langue étrangère (version originale et sous-titrage en français ou version française et sous-titrage original). Certains spectateurs évoquent également un effet de dépaysement ludique. Les langues proposés peuvent permettre de regarder des films doublés dans des langues peu parlées (ex : Kevin Costner doublé en suédois).

D'ailleurs, un certain nombre de spectateurs soulignent que des options supplémentaires de langues de doublage et de sous-titrage de films français sur DVD permettraient l'accès au cinéma français pour les non-francophones et assureraient une meilleure promotion des films français dans le monde : *“pour nous ce serait pas mal de voir des films français sous-titrés en anglais ; faire traduire les films en anglais car les Etats-Unis ont tendance à refaire souvent des versions américaines de films français”*.

Les spectateurs regrettent que les options de sous-titrage et de doublage soient trop peu exploitées dans les DVD de films français par rapport à ceux des films américains. Pour ces derniers, ces options sont systématiques et très riches. Par ailleurs, les spectateurs attendent que les bonus des films américains soient plus systématiquement sous-titrés voire doublés et que cette information soit clairement indiquée sur le DVD.

### **Les bandes-annonces**

Pour les consommateurs, les bandes-annonces ne constituent pas un bonus à part entière. Lorsqu'il y a très peu de bonus, la ou les bandes-annonces du film font figure de bonus de « remplissage ». Elles présentent peu d'intérêt et n'ont pas fait l'objet d'un travail de création et de production *“Pour les anciens films par exemple, il y a souvent seulement la bande-annonce. C'est décevant”*.

Pour certains films, notamment américains, la possibilité d'accéder aux différentes variantes de bandes-annonces est jugée intéressante (teaser, messages par cible, historique des bandes-annonces pour un film d'époque). *“Aux Etats-Unis, les bandes-annonces sont très différentes pour un même film selon que la bande-annonce est destinée à la télé ou au cinéma, selon les pays des diffusions”*. *“Pour les grands films, ce serait intéressant de voir l'historique de la bande-annonce, comme ce qu'ils ont fait pour les Dix Commandements”*.

Lorsque le DVD présente des bandes-annonces de différents films du même éditeur, les spectateurs considèrent qu'il s'agit plutôt d'une promotion que d'un bonus.

Néanmoins, ces bandes-annonces sont appréciées pour donner des idées de films à voir et créer des ponts vers de nouveaux films. Sur les VHS de location, les consommateurs ont été habitués à trouver la présentation des nouveaux films à l'affiche. Ils s'attendent à trouver l'équivalent sur le DVD de location, soit avant le menu interactif, soit comme une option du menu. Sur les DVD achetés, les consommateurs sont demandeurs de liens vers d'autres films, soit des films du même réalisateur ou avec les mêmes acteurs, soit des films du même genre ou du même style. *“Sur le DVD de Princesse Mononoke, il y a la bande annonce de Chihiro. Ça m'a donné envie de le voir”*. *“Voir des extraits d'autres films, ça m'inciterait à en voir d'autres”*.

### **La filmographie**

La filmographie du réalisateur et des acteurs est considérée comme très utile pour faire des liens avec d'autres films. Lorsqu'un acteur ou un réalisateur leur plaît, les spectateurs peuvent être tentés de découvrir d'autres œuvres. Ils font l'analogie avec le livre dans lequel ils apprécient de trouver les références des livres du même auteur ou de la même collection.

Sur un DVD, ils attendent des filmographies, si possible animées avec des images, des affiches, des extraits ou des bandes-annonces plutôt que des fiches statiques.

### **Les interviews des comédiens ou du réalisateur**

Les interviews sont appréciées pour l'éclairage qu'elles apportent sur le film. Elles sont complémentaires au making-of. Les spectateurs apprécient de pouvoir sélectionner les différentes interviews au sein du menu. Ces interviews permettent de découvrir les coulisses du film sous un autre angle, à travers les protagonistes de la fiction. Elles apportent une meilleure connaissance du comédien et du personnage, de sa manière de jouer, de son caractère au naturel (*Inch'Allah dimanche*).

### **Le making-of**

Pour les spectateurs, le making-of représente le bonus de base quel que soit le type de film. En effet, même pour un film sans effets spéciaux les coulisses du tournage présentent un intérêt. De plus, les émissions télévisées sur le cinéma ont donné l'habitude de voir ce type de reportage. Le making-of est attendu pour entrer dans le processus de création du film, sentir l'ambiance de tournage. Les making-of particulièrement appréciés sont ceux qui sont créés comme des documentaires et fonctionnent comme de petites œuvres. Ils le sont moins quand ils se présentent sous forme de reportages ou de sujets de journal télévisé.

Les spectateurs apprécient que le making-of soit articulé autour du film lui-même d'une scène du film. Dans le DVD de *Moulin Rouge*, le principe de revoir le film avec, après chaque séquence, la présentation des coulisses, est très apprécié.

Les DVD qui proposent des mises à plat complètes de scènes avec les intentions du réalisateur, le processus de fabrication et le résultat final sont également très appréciés (cf. Chabrol). Plutôt qu'un making-of général et superficiel sur l'ensemble du film, ce système permet d'entrer en profondeur dans l'élaboration d'une scène stratégique.

La comparaison film / story-board constitue un excellent moyen d'illustrer le travail de réalisation sur une scène complémentaire du making-of ou de l'analyse d'une scène. C'est la mise en parallèle du projet sous forme de story-board et de l'aboutissement avec la scène filmée qui intéresse. En revanche, lorsqu'il est présenté comme un bonus indépendant, le story-board est perçu par le grand public comme un support assez technique réservé aux initiés.

### **L'analyse d'une scène**

L'analyse d'une scène dans ses moindres détails est perçue par les spectateurs comme un moyen de passer à un stade d'approfondissement encore supérieur par rapport au making-of. C'est une incitation à reVISIONNER la scène (avec arrêt sur image) afin de mieux comprendre son mécanisme. Les spectateurs attendent de la scène qu'elle soit stratégique pour légitimer et rendre intéressant son examen.

### **Les scènes coupées et les fins alternatives**

Les scènes coupées et les fins alternatives sont considérées comme des bonus très précieux du DVD. Elles donnent accès à l'imaginaire de tout ce que le film aurait pu devenir : *"Harry Potter, puisque l'on replonge dans l'univers du film avec de nouvelles scènes"* ; *"Le bonus*

*d'Astérix : monologue d'Edouard Baer qui était coupé dans le long-métrage*". Elles rendent plus compréhensibles les choix du réalisateur, que ceux-ci soient personnels ou qu'ils aient été imposés a posteriori par la production.

Le principe des fins alternatives est particulièrement attendu pour les films américains pour lesquels le « happy end » a été choisi pour des raisons commerciales. La possibilité de voir la fin prévue initialement par le réalisateur permet de mieux comprendre ses intentions. *"Dans un film, la fin alternative permet de mieux comprendre le but du film". "C'est la vision du réalisateur avant qu'on décide de couper"*.

Les scènes coupées améliorent la compréhension de l'intrigue, notamment lorsqu'une scène coupée éclaire l'histoire. *"Ca permet de comprendre certaines scènes que je n'avais pas comprises. Par exemple dans Mrs Doubtfire, je n'avais pas compris certains éléments de l'histoire parce qu'il y avait des coupures. Voir les coupures m'a permis de mieux comprendre le film. Ça donne la vision du réalisateur"*.

### **Le commentaire audio du réalisateur**

Les commentaires audio du réalisateur, des acteurs et du producteur sont jugés potentiellement très intéressants pour comprendre un film. Ils permettent une vision du film avec un autre angle et un autre canal son.

À l'usage, les spectateurs utilisent assez peu cette fonction sur les films américains, le commentaire audio étant en anglais et pas toujours sous-titré. Il requiert donc une concentration importante de la part du spectateur.

En revanche, pour les films français, le commentaire audio est un atout car il n'y a pas de barrière de langue. Cependant, les spectateurs ont souvent du mal à écouter le commentaire audio pendant plus de 1h30. Sur certains DVD, les spectateurs ont le sentiment qu'il s'agit parfois d'un alibi pour occuper l'espace sonore (ex : recettes de cuisine pendant le commentaire du film *Astérix et Cléopâtre*).

Plutôt qu'un commentaire intégral, les spectateurs attendent plus facilement un commentaire audio limité à une sélection de scènes du film. Cette formule intermédiaire faciliterait l'utilisation de la fonction commentaire audio ou permettrait de morceler le bonus en extraits plus digestes.

### **Le bêtisier**

Pour une majorité de spectateurs, il s'agit d'un bonus incontournable qui mêle l'utile à l'agréable. C'est un moyen de découvrir les coulisses du film et c'est un moment de pur divertissement. Les spectateurs attendent du bêtisier qu'il soit varié et original. Ils apprécient moins la répétition fastidieuse des mêmes scènes ratées. Le bêtisier doit être d'une longueur raisonnable, pour éviter un phénomène de lassitude. Certains spectateurs considèrent les bêtisiers comme une solution de facilité (l'art d'accommoder les restes). Une minorité de spectateurs n'apprécie pas les bêtisiers, dont le but leur paraît exclusivement divertissant et peu enrichissant.

## **Les courts-métrages**

Les courts-métrages intéressent les spectateurs car ce sont des créations autonomes intéressantes et divertissantes. Ils peuvent permettre de découvrir le réalisateur ou les acteurs sous un angle différent. Les courts-métrages, s'ils sont bien faits, intéressent à la fois les cinéphiles et le grand public.

L'intégration de courts-métrages sur les DVD de films français suscite l'enthousiasme. Ils apparaissent naturels aux spectateurs qui ont été habitués à en voir en début de séance *"Avant au cinéma, il y avait des courts-métrages avant le film. Ce serait un clin d'œil à cette tradition disparue"*. De plus, ils constituent une spécificité du cinéma français.

Les courts-métrages apparaissent comme de vraies œuvres, plus appréciées qu'une simple compilation de scènes.

Genre peu diffusé, leur présence sur les DVD permet au grand public de les redécouvrir. *"Il me semble que cela peut être un bon support, une bonne façon de vulgariser ce genre, de le rendre plus attractif et donc plus dynamique"*.

Les spectateurs sont très ouverts quant au type de liens unissant le court-métrage et le long métrage. Idéalement, ils apprécieraient un court-métrage conçu par le même réalisateur et à l'origine du long métrage. Ainsi, il donnerait une idée du cheminement intellectuel du réalisateur et permettrait d'accéder à un degré supérieur dans le processus de réalisation du film, au niveau même de sa genèse. Par exemple, le court-métrage d'animation *Tiny Toon* de Pixar est intéressant à comparer avec *Toy Story*, dans la mesure où il a servi de base de départ.

Selon les spectateurs, les courts-métrages du même réalisateur ou avec les mêmes acteurs apportent une meilleure connaissance de l'œuvre du réalisateur ou des acteurs : leur évolution, leurs différents styles *"Voir les premiers pas d'artistes connus"*. C'est un peu une « mise en bouche » du film (même genre, mêmes acteurs ou même manière de tourner).

Des courts-métrages d'un réalisateur inconnu parrainé par le réalisateur du long-métrage sont également bien acceptés. En effet, c'est un moyen de découvrir de jeunes talents, une aide à la jeune création.

Des courts-métrages en rapport avec l'univers du film sont attendus. A contrario, il peut être délicat de proposer des courts-métrages décalés par rapport à l'univers du long métrage.

## **Les documentaires**

Pour les spectateurs, les documentaires sont intéressants lorsqu'ils éclairent une dimension du film : le sujet, le contexte géographique ou historique, le genre (ex : les Comix pour *Spider-Man*).

Sans lien direct avec le film, le documentaire est parfois perçu comme artificiellement plaqué. Il doit par conséquent avoir un lien étroit avec le film sur un sujet impliquant.

### Les bonus musicaux

La vision du film avec un canal strictement musical semble intéresser un certain nombre de spectateurs . En effet, tout système permettant de transformer un DVD en bande originale de film sans avoir à acheter le CD audio est valorisé (fonction 2 en 1).

Pour les films qui disposent d'une bande son de qualité, les bonus musicaux sont un plus : reprise du ou des clips, clips ajoutés, karaoké (cf. *Shrek*).

### Les images fixes (photos, affiches, écran de veille)

Les images fixes présentent a priori peu d'intérêt car elles sont en concurrence avec des contenus audiovisuels plus attractifs. En totale inadéquation avec l'interactivité du DVD et le cinéma, elles apparaissent parfois comme un bonus de remplissage.

Pour les spectateurs, les images fixes sont potentiellement intéressantes si elles dépassent le problème du statisme, par l'ajout d'un commentaire audio (voix « off » ou interview) renseignant sur le choix de l'affiche. Elles peuvent également séduire par un jeu interactif ou par une option de transfert sur l'ordinateur : l'écran de veille donne une raison d'être aux images sur le DVD.

### Récapitulatif des différents types de bonus

	Rôle	Attentes
<b>Interface avec le menu</b>	<u>Introduction</u> : Mise en bouche du film  <u>Menu</u> : Accès aux bonus et aux langues de traduction	- Courte (logo et avertissements) - Possibilité de zapping  - Simple - Souplesse dans le choix des versions sonores et sous-titres
<b>Versions étrangères</b>	- Aspect éducatif - Effet de dépaysement ludique - Ouverture de l'accès du cinéma français à l'étranger	- Présence plus systématique de versions étrangères de films français - Variété des versions étrangères

### Bonus renseignant sur d'autres films

	Rôle	Attentes
<b>Bandes-annonces</b>	Ponts vers de nouveaux films.	- Films à l'affiche (en location) - Films du même réalisateur ou avec les mêmes acteurs (à l'achat) - Variantes des bandes-annonces (teasers, spots TV,...)
<b>Filmographies</b>	Ponts vers d'autres films du même réalisateur ou avec les mêmes acteurs	



### Bonus liés à la création du film

	Rôle	Attentes
<b>Interviews</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Découverte des coulisses du tournage</li> <li>- Meilleure connaissance du comédien ou du réalisateur</li> </ul>	
<b>Making-of</b>	<u>Bonus de base :</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Compréhension du processus de création</li> <li>- Découverte des coulisses du tournage</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mini documentaire à part entière</li> <li>- Possibilité de réintégration dans le contenu du film</li> </ul>
<b>Storyboard</b>	<u>Complément au making of :</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Compréhension de la genèse du film</li> <li>- Comparaison entre l'idée initiale et le résultat final</li> </ul>	Comparaison film /story-board , par opposition au bonus indépendant jugé trop technique
<b>Analyses de scènes</b>	<u>Approfondissement du making of :</u> Approfondissement de la compréhension du processus de création	
<b>Scènes coupées et fins alternatives</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Découverte des variantes du film</li> <li>- Compréhension des choix du réalisateur</li> <li>- Meilleure compréhension de l'intrigue.</li> </ul>	Possibilité de réintégration dans le contenu du film
<b>Commentaires audio</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Découverte du film sous un autre angle</li> <li>- Multiplicité d'informations sur la création du film</li> </ul>	Commentaire sur une sélection de scènes
<b>Bêtisiers</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Divertissement</li> <li>- Découverte des coulisses du tournage</li> </ul>	

### Bonus sans lien avec le processus de création du film

	Rôle	Attentes
<b>Courts-métrages</b>	<u>De manière générale :</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Divertissement</li> <li>- Découverte d'un genre peu connu</li> </ul> <u>En fonction de la nature du court-métrage :</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Découverte de la genèse du film</li> <li>- Pont vers d'autres films du même réalisateur ou avec les mêmes acteurs</li> <li>- Découverte de jeunes talents</li> </ul>	
<b>Documentaires</b>	Eclairage d'une dimension du film	Lien étroit avec le film (contexte historique, ou géographique, sujet, genre,...)

### Autres bonus

	Rôle	Attentes
<b>Bonus musicaux</b>	Fonction 2 en 1 (DVD + CD musical)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Reprise du clip</li> <li>- Clips ajoutés</li> <li>- Karaoké</li> </ul>
<b>Images fixes (photos, affiches, écrans de veille)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Renseignement sur le choix de l'affiche</li> <li>- Divertissement (jeu interactif)</li> <li>- Fonction esthétique (écran de veille)</li> </ul>	Animées , par opposition aux images statiques

## IV. Types de bonus attendus selon le genre de film

Il n'existe pas de bonus idéaux : la pertinence des bonus dépend avant tout du type de film. En effet, les spectateurs attendent des bonus différents en fonction du type de films. Certains bonus sont jugés plus ou moins appropriés.

### Les films à effets spéciaux

Pour les films usant de nombreux effets spéciaux, les spectateurs attendent des bonus techniques qui leur permettent de mieux comprendre le processus de fabrication du film. Le making-of doit permettre de découvrir l'envers du décor : trucages, doublages, création des images de synthèse, maquillage...

L'analyse d'une scène précise constitue une excellente illustration détaillée du making-of. Elle permet de mieux comprendre, sur un exemple précis, des explications techniques parfois complexes. Ces bonus sont principalement appréciés pour les films à gros budget, promesses d'un making-of particulièrement étoffé. *“Les films à grande production où l'on peut voir la fabrication des trucages et les conditions de tournage”.*

Ce type de bonus est particulièrement apprécié pour les films de science-fiction ou fantastiques, pour les films d'action ou d'aventures, pour les films d'animation (*“Les films à forte implication technologique comme l'animation 3D”*), pour les films à suspense, les thrillers ou les films d'horreur.

### Les comédies et films humoristiques

Il s'agit principalement ici d'avoir des bonus ludiques qui prolongent le divertissement du film, un bêtisier par exemple. *“Dans Astérix et Cléopâtre, Il y a une scène reprise dans le bêtisier où Djamel se plante plusieurs fois. Quand on revoit le film, on ne peut pas s'empêcher de rire d'avance”.*

D'autres bonus humoristiques ont été jugés intéressants par le public (karaoké, etc.). Dans *Astérix et Obélix : mission Cléopâtre*, les bonus à caractère essentiellement comique constituent pour les spectateurs un divertissement à part entière, au même titre que le film.

### Les grands classiques

Ce genre de DVD doit contenir une palette particulièrement riche de bonus. *“Pour les vieux films français, s'ils ne contiennent pas de documents ou interviews permettant de replacer le contexte historique, les anecdotes, ... Ils sont effectivement peu intéressants”.*

Ces bonus ont un rôle historique, ils replacent le film dans son histoire. Les spectateurs attendent des documentaires historiques (reportages sur les studios hollywoodiens de l'époque), un historique des bandes-annonces, un making-of replaçant le film dans son contexte, les affiches de l'époque, des anecdotes sur la réalisation du film, des interviews de comédiens, une analyse du film par des experts. Par ailleurs, les filmographies enrichissent la culture cinématographique du public pour ce genre.

### Les films d'auteurs

Pour les films d'auteurs, les spectateurs attendent des bonus qui facilitent la compréhension parfois ardue du film : commentaires audio du réalisateur *"Pour les films un peu difficiles, il est intéressant de comprendre la démarche du réalisateur"*. Ils attendent des interviews de comédiens et un making-of explicatif.

Toujours dans le but d'enrichir sa culture cinématographique, le public apprécie les courts-métrages du réalisateur du film principal du DVD ou avec les mêmes acteurs, les courts-métrages parrainés par le réalisateur pour découvrir de nouveaux talents ou la filmographie du réalisateur et des acteurs. Pour les films dotés d'une musique de qualité, les spectateurs attendent de pouvoir bénéficier de la piste musicale seule ou d'un accès privilégié aux différentes musiques qui composent le film.

### Les films fondés sur des histoires vraies, les films historiques

Les bonus attendus par les spectateurs donneraient un éclairage sur le contexte particulièrement riche qui a servi de modèle à la fiction : documentaires qui expliquent les circonstances historiques (événement, biographie d'un personnage, légende, etc.). *« Le bonus peut donner les faits qui ont permis de faire le film, ce qui permet au spectateur de nuancer son jugement »*. Pour les grandes fresques historiques, la présence de documentaires sur les lieux du tournage est un plus (paysages spectaculaires, lieux chargés d'histoire).

### Les dessins animés et films pour enfants

Les bonus attendus pour les films destinés aux jeunes spectateurs doivent avant tout être divertissants : jeux interactifs (DVD-Rom en bonus), dessins animés courts en supplément.

#### Les bonus attendus par genre de film

Genre de film	Type de bonus associé
Films à effets spéciaux : Fantastique Science-fiction Horreur Aventure Films d'animation	- Making-of technique - Analyse d'une scène
Comédies	- Bêtisiers - Bonus humoristiques (karaoké...)
Films d'auteur	- Commentaires audio - Interviews des comédiens et du réalisateur - Making-of explicatif - Filmographies - Courts-Métrages du réalisateur/acteurs/jeune talent
Films anciens, classiques	- Documentaires historiques - Historique des bandes-annonces - Making-of permettant de resituer le film dans son contexte - Affiches d'époque - Interviews des acteurs - Filmographies
Films fondés sur une histoire vraie / Films historiques	- Documentaires historiques et géographiques
Dessins animés pour enfants	- Jeux interactifs - Dessins animés courts en supplément

Ainsi, l'intérêt des spectateurs pour les bonus et l'intérêt des bonus eux-mêmes dépendent largement du type de film concerné. Il existe des affinités évidentes entre certains types de films et de bonus : par exemple, un film comique appelle nécessairement un bêtisier. Dans ce cas, le visionnage du bonus ne gâche pas le plaisir du film ; au contraire, il le prolonge.

Inversement, certains types de bonus peuvent aller à l'encontre de la logique du film et « gâchent le plaisir ». Pour un film comme *Seul au monde*, le fait de montrer le making-of avec toute l'équipe technique autour de l'acteur est antagonique avec le thème de la solitude, de l'isolement, de la survie primitive, sur lequel repose le film.

# Annexes

## Terminologies employées pour désigner les contenus hors-films de DVD

---

	Special features → terminologie <u>normalisée</u>
<b>DVD américains</b>	Bonus material Bonus features DVD extras
	Bonus → terme le plus répandu
	Le monde du film Le monde de (+ nom du film) Autour du film Suppléments Ce DVD comporte également Ce DVD contient aussi
<b>DVD français</b>	Compléments Coulisses Surprises Interactivité
	Expressions directement spécifiques au registre du film. Exemples : « Pas le film » : <i>Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre</i> « Un DVD plein de mojo » : <i>Austin Powers</i> « L'enquête continue » : <i>Bowling for Columbine</i>

---

## Définitions des termes désignant les contenus hors-film de DVD

---

**Special Features** Rend bien compte du fait qu'on n'est pas du tout dans une logique de cadeau, mais dans un contenu intégré et complémentaire  
Un terme polysémique, qui signifie à la fois caractéristiques, aspects, présentations, contenus, éléments,...

Forme plurielle : holistique, fait passer l'idée d'une œuvre complexe ayant une épaisseur  
Met en valeur l'idée d'une œuvre multidimensionnelle, d'une dynamique ouverte, qui peut proliférer  
Vision stéréoscopique, mode d'appréhension de l'œuvre dans sa complexité

---

**Bonus** Promotionnel et commercial : « du produit en plus »  
Dit « cadeau » supplémentaire  
Un côté gadget  
Forme singulière : unidimensionnalité  
Dévalorisant et réducteur par rapport à la richesse des contenus qu'il recouvre

---

**Le monde de...  
(ex : Amélie)** Très général et holistique : on s'intéresse à Amélie et au monde d'Amélie (cf. on s'intéresse à la bourse et au monde de la bourse).  
Crée un ensemble, un univers, qui est l'univers imaginaire du film.

---

**Le monde du film** Connote l'idée d'un monde imaginaire, idée que l'on va faire d'autres choses dans le même état d'esprit.  
-> ne désigne pas vraiment l'idée de bonus complémentaires.

---

**Autour du film** Suggère tout ce qui s'est passé autour du film : le contexte avant, pendant, après, ce qui a pu inspiré le film, les critiques, les éventuelles polémiques autour du film, les conséquences de l'œuvre,...

---

**Supplément** Proche de bonus : un élément « en plus », « à côté » : logique commerciale et promotionnelle.  
Ne rend pas compte de la richesse contextuelle.

---

**Complément** Plus proche de l'idée de contexte.  
Mieux intégré à l'œuvre VS à côté, en plus.  
Renvoie éventuellement à un bonus analytique (ex : version commentée du film)

---

**Interactivité** Connote de plus en plus le jeu, le ludique.  
Restrictif : il peut y avoir de l'interactivité dans les bonus, mais ils ne s'y résument pas.

---